

Julien Polat, candidat officiel à la mairie de Voiron

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a le sens de la mise en scène. Julien Polat officialisait sa candidature aux municipales hier matin, comme leader de la liste de droite "Voiron 2014". Pas vraiment un scoop... Alors pour donner corps à cette annonce, il avait convié la presse bien sûr, mais surtout près d'une centaine de personnes, politiques et membres de la société civile, qui soutiennent sa candidature. Le rendez-vous était fixé sur la friche de l'ex-site Rossignol, symbolisant ainsi « l'inertie de la municipalité, qui avait pourtant fait de ce dossier une priorité », dixit Julien Polat. Le sens de la mise en scène...



« Nous ne sommes pas une liste de droite classique »

Le numéro 2 de l'UMP 38 a ensuite donné la parole à six Voironnais, issus de la société civile et susceptibles d'être sur la liste définitive. Un médecin, Brigitte Paris, une infirmière, Rosanna Mazzili, un chirurgien du centre hospitalier de Voiron, Hakim Amroun, un ingénieur patrimonial, Jessica Forte, des personnes issues du monde de l'industrie également, comme Dolorès Zambon et Bruno Sarat. Chacun assurant n'avoir jamais fait de politique et s'engager dans les municipales pour la personnalité de Julien Polat.

« Je souhaite que la société civile soit au cœur de notre démarche, affirmait Julien Polat. J'ai pour ma part un engagement politique que tout le monde connaît. Je ne le renie pas mais je crois que pour les Voironnais il faut aller au-delà. Les questions d'emploi, de sécurité ne sont le monopole ni de la droite, ni de la gauche. »

Oublions les partis et rassemblons, telle est donc la devise. Pourtant, toute l'union n'est pas faite. "Voiron 2014"

Julien Polat avait rassemblé un maximum de fidèles hier, pour annoncer sa candidature.

réunit seulement quatre des six conseillers municipaux d'opposition (Yves Allardin, André Gal, Alyne Motte et Anthony Moreau). Roseline Canovas, également conseillère municipale d'opposition, affirme être en train de constituer sa propre liste. Et à l'extrême droite, le Front national aimerait lui aussi jouer les trouble-fête. Ça fait beaucoup de monde à droite...

Aucune contradiction pour Julien Polat, qui maintient : « Nous ne sommes pas une liste de droite classique. Nous serons une liste d'union. C'est la force de notre groupe. Et la centaine de personnes présente aujourd'hui [hier, NDLR] montre que nous ne cessons d'élargir nos rangs. On connaît aussi la logique de ceux qui ont des intentions. Mais entre avoir des intentions et trouver 33 noms pour établir une liste, il y a une différence... »

Marie ROSTANG

LE CHIFFRE

46 %

C'est le score qu'avait obtenu Julien Polat lors des élections législatives de 2012, sur la neuvième circonscription, face à Michèle Bonneton. « Un score meilleur que ce qu'avaient réalisé les autres candidats de droite sur cette circonscription », rappelle le candidat.



Stationnement, emploi, hôpital : "Voiron 2014" oriente la campagne

Annouer sa candidature sur la friche Rossignol a d'abord permis à Julien Polat de refaire le point sur ce dossier : « Il ne faut pas aménager ce secteur à l'aune des problèmes quotidiens, mais se projeter dans l'avenir. Les enjeux de demain sont le logement, mais aussi la circulation, les équipements. Nous voulons repartir de zéro sur ce projet. On a besoin de logements, mais aussi d'espaces verts, aérés, ne pas être dans une logique de bétonnisation.

Voiron, c'est un peu la ville à la campagne. Ce secteur symbolique doit refléter le visage de Voiron ».

Pour l'instant, le programme de la liste "Voiron 2014" n'est pas encore bouclé. Mais chaque membre de la société civile qui s'est exprimé a bien sûr évoqué des thématiques que le collectif compte bien porter durant la campagne : difficultés de stationnement et de circulation dans la ville (Jessica Forte parlant du « calvaire des automobilis-

tes qui ne peuvent plus circuler ») ; questions d'emplois (« Je vois des entreprises quitter Voiron, la population de la ville qui diminue et la municipalité ne fait pas grand-chose », assurait Bruno Sarat). Et bien sûr, le dossier de l'hôpital : « J'ai été un témoin privilégié de l'enlisement du dossier au fil des ans », avançait pour sa part le docteur Hakim Amroun, chirurgien de l'hôpital depuis 16 ans.

M. R.